

Le tableau ci-dessous indique le nombre de scieries par État, chiffres compilés à partir de la 8<sup>e</sup> édition du répertoire des industries forestières.

Catégorie	Total	N. G.	Qu.	Vic.	A. m.	Tas.	A. o.
Scieries de feuillus	1 827	819	271	408	15	197	117
Scieries de résineux	342	101	122	55	32	16	16

Au cours de l'exercice 1988-1989, les usines australiennes ont produit les volumes de bois de sciage indiqués ci-dessous :

Plantations de conifères (résineux)	1 514 256 m <sup>3</sup>
Forêts indigènes (feuillus)	1 815 612 m <sup>3</sup>

Il est intéressant de noter qu'au cours des cinq dernières années, on a enregistré une augmentation constante de l'exploitation des résineux, alors que la production de billes de feuillus a décliné graduellement. Au cours de l'exercice 1983-1984, la production de résineux s'élevait à 976 964 m<sup>3</sup> et celle des feuillus, à 1 826 004 m<sup>3</sup>.

Un grand nombre des scieries de feuillus sont des exploitations familiales, à fort coefficient de main-d'oeuvre. Il n'est pas rare de voir un banc de scie opéré par quatre hommes dans ce type d'usine, mais cette coutume devra changer si ce segment de l'industrie désire demeurer compétitif. On prévoit la rationalisation de l'exploitation des feuillus, l'intégration des usines désuètes à des installations plus modernes et une plus grande automatisation.

L'objectif des exploitants de scieries de feuillus et de résineux consiste à accroître le rendement et, par conséquent, les profits. Ils essaient d'obtenir le rendement voulu en améliorant tous les aspects de l'exploitation, de la manipulation des matériaux à la fabrication de scies plus efficaces dotées de voies plus étroites, en passant par une meilleure utilisation des résidus.

Les exploitants de scieries de feuillus sont confrontés à certains problèmes au moment de choisir leur matériel; en effet, ils doivent s'assurer que le matériel choisi peut traiter aussi bien les feuillus que les résineux, car un changement d'orientation est inévitable pour nombre d'entre eux.

La décision de moderniser ou de transformer une scierie de feuillus signifie souvent que l'usine doit avoir la souplesse nécessaire pour traiter des billes plus petites ou pour se convertir au traitement des résineux. L'incertitude quant à la continuité des ressources constitue la principale inquiétude des exploitants. Dans la conjoncture actuelle, on n'est pas très optimiste quant aux possibilités d'effectuer des investissements importants dans le secteur des feuillus, la tendance étant au réoutillage des usines sur une petite échelle.